

==== Jérémie 21 ====

La guerre contre les injustes

Dayton Keese

Tout comme le chapitre 20 est un moment capital pour Jérémie, les chapitres 21 à 25 expliquent la rétribution que Dieu réserve à Juda et aux nations. Selon James E. Smith, on peut diviser cette section par sujet en deux parties : (1) Dieu et les chefs de Juda (21-24) ; (2) Dieu et l'ordre mondial (25)¹.

Les événements de cette section ne sont pas décrits par ordre chronologique. L'accent est plutôt mis sur l'éclaircissement que Dieu fournit au sujet de son action contre Juda, les nations et les différents rois. Les commentateurs expliquent différemment les problèmes de chronologie, sans pour autant arriver à un accord, sauf au sujet des dates spécifiquement précisées dans le texte. Une chronologie possible des événements de cette section est suggérée dans le schéma à droite.

Nous devons nous rendre compte que si Dieu n'a pas voulu nous fournir des détails sur ces points, c'est que tout cela n'est pas nécessaire pour comprendre le texte.

La patience et l'équité de Dieu sont évidentes dans ce schéma : connaissant Juda, il pouvait regarder en avant et justifier ses actions en fonction des événements à venir. En 19.15, il a exprimé son intention d'amener bientôt toute la calamité qu'il a promise. Jérémie a nommé spécifiquement Babylone comme la puissance qui doit venir en vainqueur du nord (20.4-6). Au chapitre 21, Dieu, qui sait que son peuple va, de par sa nature, mettre en doute ses menaces

¹ James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 383.

UNE CHRONOLOGIE DE JÉRÉMIE 21-28

Pendant le règne de... la date approximative... passage

Yoahaz
(Challoum) 609 av. J.-C. 22.10-12²
2 Rois 23.29-34
2 Chroniques 36.1-4

Yehoyaqim 605 av. J.-C. 25.1-38
2 Rois 23.34-37 598 av. J.-C. 22.13-23
2 Rois 24.1-6
2 Chroniques 36.5-8

Yehoyakîn
(Koniahou) 598 av. J.-C. 22.24-30
2 Rois 24.5-16
2 Chroniques 36.9-10

Sédécias 597 av. J.-C. 24.1-10³
2 Rois 24.17-20 597 av. J.-C. 23.1-40⁴
2 Chroniques 36.10-13
2 Rois 25.1-21 588 av. J.-C. 21.1-22.9⁵
2 Chroniques 36.11-21

² "Celui qui est mort" dans 22.10 est Josias (2 R 23.23-29 ; 2 Ch 35.18-27).

³ Ce chapitre contient un message concernant la chute de Sédécias et l'espérance ultérieure pour la nation, message transmis vraisemblablement au début du règne de Sédécias.

⁴ Ce passage semble en parallèle avec les chapitres 27 et 28, contre les faux prophètes, au début du règne de Sédécias (27.1 ; 28.1), en 597 avant J.-C. environ.

⁵ Au début de cette section (chs. 21-25), Jérémie décrit la dernière étape de la chute de Juda. C. F. Keil a sans doute raison quand il déclare : "Le texte du chapitre 21 appartient à la première période du siège chaldéen, c'est-à-dire la 9ème année du règne de Sédécias" - C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, *Jeremiah, Lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 325.

POINTS FORTS. Sujet : Un ultimatum adressé au roi. **Scène :** Pendant le règne de Sédécias (v. 1). **Vérité à retenir :** 21.5 : La "colère", la "fureur" et la "grande indignation" de Dieu.

(2.35 ; 7.10 ; 8.6, 8 ; 18.18), prédit un temps bien au-delà des règnes de Yehoyaqim et Yehoyakîn. En fait, il met ainsi à l'épreuve l'attitude de son peuple, montrant son manque de repentance authentique.

Le résumé suivant montre la patience de Dieu devant les perversions constantes de Juda :

Action de Dieu	Réponse de Juda
<i>Dieu implore</i> (3.13-14)	→ Juda confesse son péché mais ne corrige pas sa vie (3.22-25)
<i>Dieu punit</i> (par la famine : 14.1-6)	→ Juda blâme Dieu et l'appelle à agir (14.19-22)
<i>Dieu punit</i> (par la guerre : 21.1-2, 5)	→ Juda demande à Dieu d'agir et de protéger (21.1-5)

Observons que Dieu annonce sa décision avant de déclencher le châtement de Juda : "Je combattrai moi-même contre vous" (v. 5 ; 22.5). Son peuple ne lui a laissé aucune alternative. Voilà donc la situation au début du chapitre 21.

Nous sommes en 588 avant J.-C. Le Pharaon Hophra (588-569 av. J.-C.), connu dans la littérature profane par le nom d'Apriès, vient de monter sur le trône d'Égypte. Dans l'espoir de rétablir la puissance mondiale de son pays, il s'attaque immédiatement à la suprématie babylonienne. Par d'extravagantes promesses, il gagne le soutien d'un certain nombre de chefs à Jérusalem. Sédécias cède finalement à la pression de se rebeller contre Babylone. Cette indiscretion a pour résultat l'invasion de Juda par le grand Neboukadnetsar. À sa venue, les villes tombent toutes rapidement devant les Chaldéens. Sédécias, n'ayant d'autre appui que l'homme de Dieu, envoie une délégation vers Jérémie⁶.

Ce chapitre décrit la guerre (1) contre Jérusalem et Sédécias (vs. 1-7), (2) contre le peuple de Juda (vs. 8-10), et (3) contre le maison du roi de Juda (vs. 11-14).

GUERRE CONTRE JÉRUSALEM ET SÉDÉCIAS (21.1-7)

Voyant la ville de Jérusalem entourée par les armées de Neboukadnetsar, le faible roi Sédécias fait appel à Jérémie. Il envoie Pachhour⁷

⁶ Smith, 384.

⁷ Il ne s'agit pas du même Pachhour qu'en 20.1-6.

et Sophonie, deux sacrificateurs (v. 1), pour faire cette demande :

Consulte pour nous l'Éternel ; car Neboukadnetsar, roi de Babylone, nous fait la guerre ; peut-être l'Éternel agira-t-il à notre égard dans la ligne de tous ses miracles, afin qu'il s'éloigne de nous (v. 2).

Sédécias veut que Dieu délivre Juda par l'opération de quelque prodige. Le peuple qui veut être sauvé ne veut pas agir ! Il désire un Sauveur, mais il ne veut pas se détourner de son péché !

Ceci fait ressortir deux graves erreurs : (1) les gens veulent transformer Dieu en un grand "Père Noël" cosmique, qui les sortira de leur misère. Juda veut donner des ordres à Dieu au lieu de le servir et de garder ses commandements ! (2) Les gens ne cherchent pas à avoir une bonne relation avec Dieu, mais seulement à avoir accès à lui quand ils en ont besoin ; quand sa bonté les entoure, ils l'ignorent complètement.

Dieu rappelle à Juda qu'elle sera sans défense devant les Chaldéens et que Jérusalem sera livrée entre les mains de ses ennemis (v. 4). Si cela ne suffit pas pour garantir sa défaite, Dieu lui-même combattrait contre eux, "avec colère, avec fureur, avec une grande indignation" (v. 5 ; 18.23). Le roi et son royaume seront donnés à Neboukadnetsar, qui leur témoignera ni pitié, ni compassion (v. 7 ; 6.23 ; 13.14).

GUERRE CONTRE LE PEUPLE (21.8-10)

Un vrai patriote donnera sa vie pour sa patrie ; mais celui qui parle de se rendre à l'ennemi, ou qui suggère que celui-ci sera le plus fort peut être considéré comme un traître. Bien que Dieu soit la source de ce message de Jérémie, ses concitoyens ont du mal à l'accepter (20.1-2, 10).

Souvenons-nous que nous nous situons à environ la 9ème année du règne de Sédécias lorsque Jérémie offre au peuple l'option de la vie ou la mort (v. 8). S'il persiste à s'opposer à Babylone il mourra ; mais s'il se rend, il vivra (v. 9). Costen J. Harrell, se mettant à la place de Juda, pose une question au sujet des intentions de Jérémie :

Ne s'agit-il pas là de haute trahison ? Deux convictions profondes l'amenèrent à cette position apparemment non-patriotique : (1) Il

se rendit compte que la résistance ne servirait à rien, que si on se rendait, cela sauverait la vie de milliers de ses concitoyens. (2) Avec une véritable perspective prophétique, il voyait que les Chaldéens étaient l'instrument de Dieu pour corriger Juda, et que cette correction était nécessaire afin de purifier la nation. Résister aux Chaldéens, c'était résister au dessein de Dieu⁸.

Alors que certains commentateurs maintiennent que personne n'écoula Jérémie (ce qui fut la réponse générale, bien entendu, 7.27-28), de toute évidence quelques-uns saisirent bien l'option de la vie (39.15-18 ; 39.9 ; 52.15). Mais cette réponse à la prophétie ne prouve pas une repentance sincère. Ils agirent par peur, choisissant d'être du côté gagnant plutôt que d'exprimer un réel désir de suivre les "Ainsi parle l'Éternel". Ainsi, ils se rendirent sans doute plus par peur du feu que par foi en Dieu (v. 10).

Examinons nos propres motivations (2 Co 13.5). Nos choix de paroles et d'actions sont-ils basés sur nos convictions concernant la vérité, ou sur notre peur de l'opinion publique ?

GUERRE CONTRE LA MAISON DU ROI DE JUDA (21.11-14)

Les déclarations suivantes de Jérémie, adressées "à la maison du roi de Juda", concernent sans doute le roi et ses conseillers, mais peut-être aussi la famille du roi elle-même. Le terme "maison", bien que se référant habituellement à la famille, peut également inclure ceux qui travaillent auprès d'une personne importante. Les deux sens du mot s'appliquent dans le cas de Sédécias. Nous en savons plus sur sa famille que sur celle d'autres rois de cette époque. Le texte nous fournit des descriptions saisissantes des fils de Sédécias égorgés devant lui, de Sédécias lui-même dont Neboukadnetsar fit crever les yeux, de la

⁸ Costen J. Harrell, *The Prophets of Israël* (Nashville, Cokesbury Press, 1933), 141.

souffrance de ses femmes (38.17-23 ; 39.1-7). Combien ces détails doivent troubler le roi, qui subira les conséquences pour avoir refusé d'obéir à Dieu !

L'expression "rendez la justice"⁹ au verset 12 concerne surtout l'administration du royaume, plutôt que des affaires domestiques. Faute de justice dans le pays, Dieu déclare qu'il viendra "comme un feu" sur les individus corrompus de la "maison" de Sédécias (5.25-29). La sécurité dont certains d'entre eux se vantent dans "la vallée" ou sur le "rocher de la plaine" ne vaudra rien lorsque Dieu décidera leur châtement. Il avertit :

J'interviendrai contre vous
Selon le fruit¹⁰ de vos agissements,
— Oracle de l'Éternel — (v. 14).

Quel avertissement remarquable, quelle observation astucieuse ! Dieu nous jugera non seulement sur nos actes, mais aussi sur leurs conséquences. Ce qui nous paraît plutôt anodin peut produire — de manière tout à fait subtile — de très mauvais fruits. Paul nous parle de l'influence du mal, qu'il compare à du levain qui envahit toute la pâte (1 Co 5.1-11).

La justice de Dieu s'étendra et "dévorera" (v. 14) toute injustice. Ce Dieu équitable surveille tous nos actes et punira nos méchancetés. Cherchons-nous à agir de manière droite et intègre ? Sommes-nous justes dans notre comportement et généreux dans nos relations ? Devrions-nous changer notre perspective, notre attitude, notre manière de parler ? Dieu sait que ce peuple ne changera pas, jusqu'à la fin même du royaume. Ses actions sont donc entièrement justifiées, et l'impénitence de Juda est en elle-même l'explication de la venue de Babylone pour détruire la nation et le peuple de Dieu.

⁹ Héb. *din* : régner, régler, soumettre, subjuguier, juger, condamner, punir, défendre le droit de quelqu'un, soutenir.

¹⁰ Héb. *ro'* : une condition inique (Jr 24.2, 38), mal, méchanceté (Jr 4.4 ; 21.12 ; 23.2 ; 26.3), déformation, tristesse.